

LE MÉTIER D'AIDE EN SOINS ET ACCOMPAGNEMENT ASA : QUELLES PERSPECTIVES ?

Synthèse des principaux résultats de la recherche mandatée par
les Organisations du monde du travail (OrTra) Santé-Social des
cantons de Fribourg, Jura, Valais et Vaud

Recherche menée par Alida Gulfi (Haute école de travail social Fribourg)
en collaboration avec Olivier Grand (Haute école de travail social Fribourg)

Janvier 2019

LA RECHERCHE EN BREF

Pourquoi cette étude ?

Suite à l'entrée sur le marché du travail des personnes au bénéfice d'une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) d'aide en soins et accompagnement (ASA) en 2014, les OrTra Santé-Social des cantons de Fribourg, Jura, Valais et Vaud se préoccupent de la place que trouvent ces nouveaux professionnel-le-s dans les institutions sociales, médico-sociales et hospitalières de leurs cantons.

Cette étude cherche à mieux connaître le devenir professionnel des ASA et à vérifier l'adéquation de cette formation aux besoins et réalités du marché de l'emploi. Ses principaux objectifs sont de :

- Dresser un bilan de l'apprentissage d'ASA.
- Analyser ce qui se passe sur le plan professionnel pour les personnes au bénéfice d'une AFP d'ASA.
- Identifier les perspectives d'avenir des titulaires d'une AFP d'ASA.

Comment s'est déroulée l'étude ?

Dans le cadre de cette enquête, l'ensemble des personnes (228 au total) au bénéfice d'une AFP d'ASA dans les cantons de Fribourg, Jura, Valais et Vaud ont été sollicitées entre fin janvier et début mai 2018 pour remplir un questionnaire en ligne. Au total, 97 ASA ont complété le questionnaire (taux de participation de 42.5%).

Qui a participé ?

- Quatre fois plus de femmes que d'hommes ont pris part à l'enquête (82% contre 18%), conformément à la féminisation des professions des domaines de la santé et du social.
- L'âge moyen des participant-e-s est élevé (37 ans) comparativement à l'ensemble des formations du secondaire II. Ainsi, les personnes débutent très rarement la formation d'ASA directement à la sortie de l'école obligatoire.
- Les origines du public de la formation d'ASA sont très variées : 57% des participant-e-s sont d'origine suisse alors que 43% sont de nationalité étrangère.
- Quatre ASA sur cinq (80%) ont obtenu leur AFP en suivant la voie classique de l'apprentissage dual en deux ans, 16% via une validation des acquis de l'expérience (VAE) et seul-e-s 4% via l'admission directe à l'examen selon l'article 32 de l'Ordonnance sur la formation professionnelle.

PRINCIPAUX RESULTATS

Les ASA et leur formation

Les parcours des ASA ne sont pas linéaires et se caractérisent par de nombreuses réorientations. Les participant-e-s à l'enquête présentent ainsi **une grande diversité de formation préalable** (scolarité obligatoire sans ou avec certificat de fin d'études, formation professionnelle avec AFP ou CFC, formation de la Croix-Rouge Suisse, etc.). Par ailleurs, la majorité d'entre eux/elles ont commencé la formation d'ASA avec une **expérience professionnelle antérieure** d'au moins 6 mois, principalement dans le domaine de la santé. Ces parcours variés suggèrent que **la formation d'ASA n'est pas un choix premier** : il s'agit plutôt soit d'une solution adoptée après d'autres formations, soit d'une réorientation, soit d'une reconnaissance d'une expérience professionnelle plus ou moins longue.

Les **motivations** évoquées par les participant-e-s pour commencer la formation d'ASA sont principalement l'**intérêt pour le travail dans le domaine de la santé**, l'**obtention d'un titre professionnel**, l'intérêt pour le travail basé sur le relationnel et l'amélioration des conditions de travail.

La plupart des **entreprises formatrices** qui ont accueilli les ASA étaient des **établissements médico-sociaux** (EMS). Les ASA ont réalisé leur apprentissage essentiellement dans le **secteur d'activité des soins**.

D'une manière générale, les ASA sont **satisfait-e-s de la formation** elle-même, notamment des cours à l'école professionnelle et de l'apprentissage au sein de l'établissement formateur.

La transition vers la vie active

Au moment de l'enquête, 78% des titulaires d'une AFP d'ASA exercent une activité professionnelle, 17% sont en formation et 5% se trouvent sans activité professionnelle. La **situation professionnelle** est ainsi **plutôt favorable** pour les titulaires d'une AFP d'ASA.

La majorité des ASA sont resté-e-s **intégré-e-s dans une activité du domaine de la santé et des soins** : 68% travaillent comme ASA, 11% font un apprentissage d'assistant-e en soins et santé communautaire (ASSC) et 10% occupent une autre fonction dans le domaine de la santé. On observe ainsi **une bonne adéquation entre la formation et l'activité professionnelle** exercée.

La situation professionnelle des personnes engagées comme ASA

La majorité des participant-e-s engagé-e-s comme ASA **travaillent dans les EMS** et ils/elles exercent principalement dans le **secteur d'activité des soins**. Le plus souvent ils/elles ont **trouvé leur emploi dans l'entreprise formatrice**, ce qui souligne la forte implication des entreprises formatrices qui va bien au-delà de la formation. Les autres ont obtenu leur poste en répondant à une offre d'emploi, suite à la réalisation d'une offre d'emploi spontanée ou encore grâce à leur réseau social et familial.

Le **travail à temps partiel est assez caractéristique des ASA**, près de la moitié des participant-e-s étant engagé-e-s à un taux d'activité inférieur à 90%. Le genre ne joue pas de rôle sur le taux d'activité puisque le temps partiel est une caractéristique typique non seulement des femmes en Suisse, mais aussi des hommes titulaires d'une AFP d'ASA. **Le travail à temps partiel semble correspondre à un choix**, la plupart des participant-e-s étant satisfait-e-s de leur taux d'activité. Parmi les insatisfait-e-s, 20% préféreraient augmenter leur taux d'activité.

Au niveau des conditions d'emploi, près de neuf ASA sur dix travaillent avec un contrat à durée indéterminée et la majorité ont un cahier des charges qui, dans l'ensemble, correspond à leur fonction.

Globalement, les participant-e-s **sont satisfait-e-s de leur travail en tant qu'ASA**, notamment du point de vue des relations avec les client-e-s et leur entourage, des rapports avec les collègues et de leur autonomie professionnelle. La **satisfaction exprimée est toutefois moins forte à l'égard du salaire** ainsi que des possibilités de promotion professionnelle. On observe à ce propos que **le genre et la nationalité exercent une influence sur la satisfaction face au travail**. Ainsi, les femmes expriment une satisfaction plus élevée à l'égard du salaire que les hommes, alors que les participant-e-s suisses sont plus satisfait-e-s de la charge de travail et de la reconnaissance par l'entourage que ceux/celles de nationalité étrangère.

Les poursuites de la formation

Parmi les personnes qui **poursuivent une formation après l'AFP d'ASA**, 12% sont en formation **vers des métiers de la santé** (ASSC, assistant-e médical-e) et 5% vers des métiers du social (assistant-e socio-éducatif/-ve ASE). Les principales **motivations** évoquées pour expliquer cet allongement de la formation sont **l'approfondissement des connaissances**, **l'amélioration de leur avenir professionnel**, le souhait de voir leur salaire augmenté. Pour ces personnes, **l'AFP d'ASA semble jouer le rôle de tremplin** vers un apprentissage de niveau CFC.

La qualité de l'insertion professionnelle

Bien que la situation professionnelle des ASA semble assez favorable, il n'en reste pas moins que cette image est en partie trompeuse et ne doit pas occulter **la réalité en demi-teinte que met en évidence l'analyse des parcours d'insertion professionnelle**. En effet, si la majorité des participant-e-s exercent une activité professionnelle au moment de l'enquête, l'étude montre que :

- 10% ne travaillent pas comme ASA, mais sont embauché-e-s dans une autre fonction dans le domaine de la santé (personnel sans formation, aide-infirmier/-ère, auxiliaire de santé ou ASSC). Ces personnes semblent ainsi rencontrer des difficultés de reconnaissance de leur titre professionnel.
- Environ 20% des ASA interviewé-e-s indiquent avoir changé au moins une fois d'activité professionnelle depuis l'obtention de l'AFP d'ASA, principalement en raison de la fin du contrat à durée déterminée et de conditions de travail non satisfaisantes.
- 4% des ASA sont au chômage et/ou à la recherche d'emploi au moment de l'enquête.

Les perspectives d'avenir à l'horizon de deux ans

D'une manière générale, les titulaires d'une AFP d'ASA sont satisfait-e-s de leur situation professionnelle au moment de l'enquête, notamment les personnes qui travaillent en tant qu'ASA ou qui sont en formation. Malgré la satisfaction globale face au travail, seul-e-s 39% souhaitent poursuivre leur métier dans l'institution dans laquelle ils/elles travaillent au moment de l'enquête ; les autres aimeraient soit commencer une nouvelle formation, soit trouver un autre emploi, voire changer de métier.

POUR CONCLURE

Cette enquête fournit une photographie du devenir professionnel des titulaires d'une AFP d'ASA utile aux actrices et acteurs intéressé-e-s à mieux connaître la qualité de la formation et l'employabilité de ces professionnel-le-s.

L'analyse des données montre une **appréciation globalement positive de la formation d'ASA** par les professionnel-le-s concerné-e-s aussi bien en termes organisationnels que par rapport aux objectifs et aux contenus de formation visés. L'enquête atteste également de la **cohérence de la formation et de son adéquation à l'exercice de la profession**. En témoignent, la situation de l'emploi favorable pour les ASA, la **satisfaction générale éprouvée par rapport à leur travail**, de même que la possibilité d'utiliser les compétences

professionnelles acquises en formation dans l'exercice du métier. Finalement, l'AFP semble être une **passerelle vers le CFC** pour une partie des participant-e-s.

Toutefois, il est possible d'identifier **deux principaux points d'interrogation** à prendre en compte pour l'orientation future de la formation.

- D'une part, les résultats montrent une **prédominance du domaine de la santé** sur l'ensemble du processus de formation et d'insertion professionnelle par rapport au domaine du social. En effet, presque la totalité des participant-e-s ont une expérience professionnelle préalable dans le domaine de la santé et ont commencé la formation d'ASA en raison de leur intérêt pour le travail dans ce domaine. Par ailleurs, leur insertion professionnelle ainsi que leurs perspectives d'avenir sont tournées prioritairement vers les soins. **Ces résultats ne manquent pas d'interroger le public cible pour la formation et la profession d'ASA.**
- D'autre part, les résultats mettent en lumière les **milieux de pratique prédominants** pendant la formation d'ASA ou au moment de l'insertion professionnelle des titulaires d'une AFP : il s'agit notamment des EMS et des services d'aide et de soins à domicile, les autres secteurs étant plus désertés. Une situation qui **questionne la valorisation de la formation d'ASA auprès des institutions sociales, mais aussi des hôpitaux, cliniques privées et centres de réadaptation.**

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos vifs remerciements aux personnes qui ont accepté de compléter le questionnaire et sans qui cette enquête n'aurait pas pu être conduite.

Pour tout complément d'information, vous pouvez vous adresser directement à Madame Alida Gulfi, responsable de l'enquête : alida.gulfi@hefr.ch.